

*I feel it closing in / As patterns seem to form
I feel it cold and warm / The shadows start to fall
I feel it closing in / I feel it closing in
Day in day out Day in day out.*
Joy Division

Lentement nous plongerions dans l'abîme
allègrement nous dériverions vers [...] ¹³
l'hiver, gris, bleu ou pâle
est un ballet d'ondes növä
& diskö est le mot pour *Comfortably Numb* ¹⁴
réalité dub / *Strumming Music 1976* ¹⁵ /
1975-77 : l'échappée belle
synthétisme méritant pour nouveaux mutants
pluie de sang noir dans la nuit blanche écarlate

J'écoute le sang qui nous contamine
comme un phare de bruit blanc
le bouton tone réglé au maximum des basses /
le son fébrile de l'agitation post-punk mentale
tout n'est plus qu'ombre liquide limite floue
des territoires de la nuit
les amants se perdent dans le jour en s'effaçant dans le bruit
dans le bruit rose du néant / le temps meurt / et pourtant je
m'échappe déjà
dans la vie froide et basse (*Low Life* ¹⁶ / Public Image Ltd)
où il n'y a pas de retour possible /.

13 - Cette fausse citation semble être une création de Clara Elliott. Dans son cahier/manuscrit final, il n'y a aucune information quant à sa provenance.

14 - Titre d'une chanson ambient-rock de Pink Floyd, extraite de *The Wall* (1979). Au tout début des années quatre-vingt, un groupe underground new-yorkais no-wave mélangeant punk nihiliste et disco cynique, The Y Pants, a repris ce morceau en concert, en en faisant une version dansante et discoïde, tout à fait dans la lignée de ce qui se passait, au même moment à New-York, avec le début du hip-hop, au Studio 54. Ce morceau n'a jamais été gravé sur vinyle.

15 - Titre d'un album du minimaliste américain Charlemagne Palestine de 1976.

16 - Titre d'une chanson de Public Image Ltd sur leur premier album (*First Issue*, 1978), le second groupe (éminemment post-punk, dub et expérimental) que John Rotten Lydon monte, la même année, juste après sa séparation d'avec les Sex Pistols, son tout premier groupe.

*I hate you little girls
With your little curls
And your pretty dress
An your little breasts
Throbbing Gristle*

Elle est la mort
le meilleur de notre culture
sa puissance est incommunicable
sa jouissance est incommunicable
les spirales dansent seules ce soir / comme /
un cauchemar électronique de mauvaise qualité
nous connaissons mal les parts de la soustraction
je m'éloigne de ceux qui attendent du rêve
la possibilité d'échapper à leur insuffisance (afin qu'à l'usure)
je meuble par brûlure /

PAS DE COMPROMIS POSSIBLE AU NOM DE LA VÉRITÉ

je meuble par brûlure /

PAS DE COMPROMIS POSSIBLE AU NOM DE LA VÉRITÉ

1978 : le punk n'était qu'un leurre / il n'a jamais pu exister
reprendre le mot d'ordre du punk c'est brouiller à nouveau le temps
l'espace / une radicalité noire

PRÉCIPITÉ LOCAL PUNK SUR LE DIAGRAMME CUT-UP /

je me suis laissée prendre au piège
personne pour l'instant n'en est sorti vivant

nous sommes sans sommeil et sans paroles
et la réalité est une toile criblée de balles d'AK-47

rien que l'immensité du silence
la nuit nécessaire, on ne l'atteint pas

l'imperceptible mort

par la seule panique.

Tom est seul
Colin trouve que sa vie est de plus en plus ennuyeuse
une artiste a installé dans une galerie d'art une sculpture en forme de tête de mort
Louise se console avec sa psychiatre
les américains ont inventé une nouvelle bombe intelligente
Peter a perdu ses enfants dans un accident d'avion
Kim a installé une affiche de *Mein Kampf* dans sa chambre
Sylvia organise des soirées SM dans son appartement
Mike a commencé un livre de science-fiction qui commence comme *Limbo*³⁶
un patron d'imprimerie a licencié ses ouvriers comoriens sans papiers
Grace envisage le suicide pour la cinquième fois
un inspecteur soupçonne Eve d'avoir fourgué un kilo d'héro à des ados
Lisa est seule
un train s'est crashé en gare de Leeds
un automobiliste a fauché deux policiers qui surveillaient un accident
le père de Simon est mort d'un cancer du sang qui s'est généralisé
LA SÉRIE NOIRE CONTINUE
Nick est dans le coma depuis un accident de mobylette
des ouvriers d'une imprimerie ont refusé de presser un de nos singles
une femme a tué la maîtresse de sa maîtresse avec une balle en pleine tête
Stanley trouve que sa vie est bien trop ennuyeuse
Ursulla vient de perdre ses indemnités chômage
LA SÉRIE NOIRE CONTINUE
un avocat de la city a fait prendre de la coke à son gosse de trois ans
trois frères ont braqué la bijouterie paternelle – leur père et leur mère sont morts
Deb me dit souvent qu'elle va un jour en finir, qu'elle ne se sent pas de vieillir
Alice a perdu un doigt dans une machine à l'usine où elle travaillait
Simon s'est fait expulser de son appartement pour loyers impayés
un cosmonaute russe est resté deux jours perdu dans l'espace
des bobbies ont tabassé un étudiant communiste à cause de ses tracts
LA SÉRIE NOIRE CONTINUE

un couple de touristes allemands s'est fait enlever en plein Londres
des skins fachos ont tabassé un Pakistanais sur Notting Hill Gate

LA SÉRIE NOIRE CONTINUE

Billy a besoin de trois repas par jour pour sortir de son anorexie mentale

John s'est fait violer par son père pendant 10 ans – il en a 23 maintenant

le gouvernement a supprimé les aides sociales pour les chômeurs de longue durée

Mike a plongé dans l'alcool, il s'en sort avec du substitut morphinique

Janet a accouché de son gosse dans les chiottes

LA SÉRIE NOIRE CONTINUE

une femme adultérine est morte des suites des coups de club de golf de son mari

une étudiante de Liverpool a été séquestrée et tuée par deux gamins

de 12 et 15 ans,

LA SÉRIE NOIRE (ÉTANT DONNÉ LE VIDE, LE GARROT) CONTINUE

BLEU ET SANS NOM - LE CORPS DÉTRUIT / IL SE DISSOUDRA DANS LA LANGUE


et je suis seule.

35 - En français dans le texte, extrait de *L'Archangélique* in *Œuvres Complètes III* (Gallimard, 1971).

36 - Bernard Wolfe, *Limbo*, 1952. Un des auteurs importants de la « new-wave » anglaise (courant littéraire de la Science-Fiction organisé autour d'une revue : *New Worlds*, dont ont fait partie également J.G. Ballard, Brian Aldiss, Norman Spinrad ou Michael Moorcock – ce dernier jouait, dans le courant des années 70, avec le groupe Hawkwind, également cité par Clara – et qui se caractérise par une volonté maximale et expérimentale (à tous les sens du terme si on regarde les textes de Ballard ou de Spinrad) d'ouvrir la SF à tout ce qui est littéraire et, surtout, à tout ce qui peut se trouver en dehors de ses frontières. C'est à ce courant qu'on doit l'invention du terme de « speculative fiction », très en vogue aujourd'hui dans les courants expérimentaux de la SF et de la littérature contemporaine (Cf. par exemple, le pur chef d'œuvre littéraire de Robert-Charles Wilson – un de mes écrivains d'aujourd'hui préférés et de très loin – : *Spin* (2007, Prix Hugo – le plus gros des prix de « Speculative Fiction ») et sa suite : *Axis*, en 2009).

LA FIEVRE DE LA LIGNE BLANCHE⁷⁰

*Je hais les Bohèmes :
ils piétinent [ma putain de] morale !
Dorothy Parker⁷¹*

Nous étions jeunes, il faisait sombre
nous ne pouvions pas perdre
dans la rue le punk-rock était sale & bruyant
dans la rue le punk-rock fut notre unique maîtresse
dans la rue les limousines flambaient à la lueur des fixes des flics
 on psalmodiait, on dansait, on chantait la came qui arrivait
parfois notre musique touchait les gens
et ça nous rendait terriblement plus forts –
c'est ce qu'on avait toujours espéré (en un sens,
faire du bruit, propager l'anarchie)
il fallait donc laisser s'épandre toute cette chaleur ultime
d'une jeunesse dont l'accomplissement fut profané par la nuit
chaque chanson faisait partie intégrante de tout cela et de nous
tous,
et nous étions (frères) (jeunes fiers) au travers de tout cela

nous ne laissions faire que le soleil sur nos rouges à lèvres noirs
et les seringues qui faisaient des points noirs dans le creux de nos bras

aujourd'hui je suis seule avec mes souvenirs tout au bord de l'automne

« La vie est étrange » dit la chanson
non c'est comment les choses changent qui est étrange, dit la chanson
c'est la putain de réalité –
nous avons fait un si beau bordel et tout cela ne cesse de me hanter
je sais que toutes choses doivent passer (elle dit, s'éteindre, elle dit, s'exhumer,)
elle dit mais maintenant nous allons continuer
autrement car jamais personne ne nous comprendra
car jamais personne ne nous entendra

jamais personne ne se souviendra
car nous sommes jeunes, nous sommes fiers⁷²,
et nous nous en foutons⁷³ royalement.

à Paris, quelque part en 1982.

70 - La *fièvre de la ligne blanche* est piquée au titre du tout premier single de Motörhead, le groupe du boutonneux légendaire Lemmy Kilminster (ex-bassiste du groupe space-rock Hawkwind qu'aimait beaucoup Clara ado. Elle partageait cet amour avec Johnny Rotten qui, avant d'être le radical chanteur des Sex Pistols, vendait des acides à leurs concerts). Motörhead, avec son rock garage speedé à mort, par certains côtés anticipa le punk anglais dès 1975 (à la manière des Ramones, si on veut).

71 - Citation en français dans le texte. C'est sans équivoque une pure traduction de la main de Clara (sauf, bien évidemment le « putain de » qui n'est pas dans le texte original de Miss Dorothy), car en France, dans ces années là, il n'y avait pas de livres sur Dorothy Parker. Il faudra attendre Phebus, en 2002 pour que ces poèmes voient enfin le jour en français (*Hymnes à la Haine*, Phebus, 2002) – poèmes qui étaient publiés dès 82 en Angleterre (chez Faber & Faber).

Ce qui nous montre une fois de plus la francophilie militante de notre Clara. Ce poème a été écrit à Paris, lorsqu'elle squattait rue des Caves. Dans les marges de son cahier-manuscrit, mal crayonnés, on retrouve des fragments de traductions de *Melody Nelson* de Gainsbourg, de *La Question* de Françoise Hardy, des citations de *Rue de Siam* de Marquis de Sade et de *Try out* de Kas Product, etc.

Son père, à Slough, nous a même montré les 45 tours et albums (ainsi que les livres, photos, posters, etc) qui lui restaient, et dans ce foutoir on a retrouvé, entre autres, deux singles français novô-punk, et pas des moindres : Marie et les Garçons (77) et le maxi-45 tours *Quatre Essai Philosophiques* d'Edith Nylon, de 1980 ; mais également *Melody Nelson*, *Camembert électrique* de Gong, les vinyls de Magma de 73 et de 74, le premier Catalogue, et un Etron fou Leloublan période fin 70. Comme quoi Clara ne s'intéressait pas seulement au crust-anarcho-punk-rock anglais !

72 - « Nous sommes jeunes, nous sommes fiers », allusion au titre d'un des plus grands tubes de James Brown, *Say It Loud - I'm Black and I'm Proud*, en 1968 qui a donné aussi, en 1984, *Dites le fort - Nous sommes jeunes, nous sommes fiers* d'après cette même phrase Brownienne reprise pour un des derniers 45 tours de Taxi Girl, le groupe (réduit là à un duo) after-punk français si coté en Angleterre, et dont Clara possédait également la version anglaise de leur tout premier album (*Seppuku*, 1982).

73 - Peut-être une citation remaniée (ça ne serait pas la première fois ni la dernière) par Clara de la chanson des Sex Pistols : *Pretty Vacant*, sur leur premier et unique Long playing de 1977.

nous sommes maintenant de l'autre côté
